

LE CORONAVIRUS ET LE FLÉAU DE L'ANTISÉMITISME

[Voici la traduction d'un rapport du «Community Security Trust» du Royaume-Uni disponible sur le site <https://cst.org.uk/publications/cst-publications> sous le titre «The Coronavirus and the plague of antisemitism», et qui contient de nombreuses illustrations et captures d'écrans antisémites que je n'ai pas incluses ici – nulle envie de reproduire ces saloperies – mais que vous pourrez consulter aisément en téléchargeant la brochure précitée. Nul besoin de partager toutes les positions politiques du CST pour comprendre l'importance de ce texte qui concerne l'Internet anglophone mais a évidemment son équivalent sur l'Internet francophone. Y.C., *Ni patrie ni frontières.*]

INTRODUCTION

On a souvent comparé l'antisémitisme à un virus, mais en réalité il agit comme un parasite : car chaque fois qu'une crise majeure éclate dans le monde, les antisémites l'utilisent pour répandre leur haine des Juifs. Quelle que soit l'ampleur réelle de leurs souffrances, les antisémites réagiront toujours en blâmant les Juifs, puis trouveront un moyen de disséminer leur venin particulier parmi d'autres personnes.

La pandémie de la COVID-19 qui sévit actuellement dans le monde entier ne fait pas exception à la règle. Le piratage antisémite coordonné des réunions qui utilisent Zoom (*zoombombing* en anglais) l'illustre parfaitement : grâce à cette technique, des racistes et des trolls envahissent les services de synagogues virtuelles et d'autres réunions qui se tiennent sur Zoom et d'autres sites de vidéoconférence pour répandre des insultes antisémites. Un autre phénomène est l'explosion des théories conspirationnistes antisémites qui ont commencé à alimenter les médias sociaux dès l'apparition de ce nouveau virus dangereux qui se propage dans le monde entier. Le CST a suivi et enregistré des messages antisémites sur des sites grand public comme Facebook et Twitter, et dans des recoins plus obscurs d'Internet où se rassemblent les extrémistes, comme 4Chan et Gab, qui sont tous animés par la même obsession haineuse : la conviction que les Juifs doivent être derrière cette nouvelle menace terrible, et que cette crise est la dernière occasion de répandre leur haine.

Même lorsque ces théories ne commencent pas par évoquer la communauté juive, les antisémites sautent sur l'occasion pour blâmer les Juifs. Par exemple, lorsque l'idée s'est répandue que les tours et les réseaux de la 5G étaient à l'origine du nouveau coronavirus ou le répandaient, les conspirationnistes se sont empressés de suggérer soit que les Juifs étaient propriétaires de l'industrie des télécommunications, soit qu'ils construisaient délibérément des tours dans des zones «non juives». Un internaute britannique a envoyé sur Facebook le post suivant: «*Il faut rapidement vérifier pourquoi il n'y a pas de tours pour la 5G dans les zones juives. Je me pose la question.*»

Ces idées racistes ont une portée mondiale, les messages et les mèmes¹ provenant des États-Unis influencent les récits extrémistes au Royaume-Uni, et la xénophobie antichinoise fusionnant avec les théories conspirationnistes anti-juives.

L'amalgame fabriqué entre les Juifs, d'un côté, la maladie et l'infection de l'autre, n'est pas original et s'appuie sur une longue histoire et des tropes² antisémites profondément enracinés. L'exemple le plus

¹ *Mèmes* : contenus propagés massivement sur Internet, parfois à base d'images ou de très courts extraits de films célèbres dont on change les dialogues (*NdT*).

connu, et le plus dramatique, de cet amalgame remonte à la fin des années 1340, lorsque la peste bubonique – la peste noire – balaya l'Europe, tuant environ 20 millions de personnes. Cette mortalité stupéfiante toucha un tiers de la population totale de l'Europe occidentale. Dans de nombreux endroits, les Juifs furent accusés d'avoir causé la peste en empoisonnant des puits, et furent torturés, jugés, puis exécutés ou expulsés. Des milliers de Juifs furent assassinés pour ce crime inexistant et des centaines de communautés juives furent détruites. Selon le récit d'un témoin de Strasbourg en 1349 : «*Les Juifs du monde entier furent calomniés et accusés dans tous les pays d'avoir causé ce fléau en empoisonnant les puits, et c'est pourquoi les Juifs périrent sur des bûchers, de la Méditerranée jusqu'en Allemagne, mais pas à Avignon, parce que le pape les y a protégés.*»

L'ampleur de la persécution pendant la peste noire fut telle qu'elle conduisit à vider pratiquement l'Europe occidentale de ses Juifs, dont beaucoup émigrèrent vers l'Est pour commencer à construire la grande civilisation du judaïsme polonais qui prit fin avec la Shoah. Le chemin vers la Shoah fut également construit, en partie, sur l'amalgame antisémite entre Juifs, maladie et infection. Adolf Hitler avait comparé les Juifs à un «bacille nuisible» dans *Mein Kampf* et dénoncé un «virus juif» qui menaçait l'Allemagne. La propagande nazie comparait régulièrement les Juifs à des puces, des poux et à d'autres insectes ou animaux porteurs de maladies, notamment dans le film *Der Ewige Jude* (Le Juif éternel), qui dépeignait les Juifs comme des rats propageant leur infection à travers l'Europe. Les maniaques de la conspiration et ceux qui expriment leur haine des Juifs sur Internet se font aujourd'hui l'écho de cet héritage antisémite.

La propagation de cet antisémitisme en ligne est particulièrement inquiétante, parce que, face à cette crise, la réaction de la population britannique s'est rassemblée et a soutenu l'effort collectif contre la COVID-19. Le nombre de personnes qui se portent volontaires pour aider les autres, que ce soit dans le cadre du soutien national au NHS (Système national de santé) ou de l'offre d'un soutien local à leurs voisins isolés, montre le véritable caractère de notre pays. Ces récits racistes n'ont pas, jusqu'à présent, influencé le débat public dominant en Grande-Bretagne, mais ce n'est pas une raison pour les ignorer : plus cette crise se prolonge, avec ses conséquences profondes sur l'emploi, les moyens de subsistance et la santé mentale des gens, plus il est probable qu'ils commenceront à chercher des boucs émissaires. La haine s'épanouit lorsqu'elle n'est pas contrôlée, et le CST dévoile l'existence de ce matériel antisémite afin que des mesures puissent être prises par les réseaux sociaux et les autorités judiciaires, le cas échéant.

Les messages, commentaires et mêmes antisémites que le CST a repérés depuis la diffusion de la COVID-19 ont commencé à attirer l'attention dans ce pays à la fin du mois de janvier 2020 et se répartissent en cinq catégories différentes, qui vont des théories conspirationnistes les plus bizarres à la haine de ceux qui aiment voir les autres souffrir et même mourir. Ce rapport expliquera et donnera des exemples illustrés (cf. la brochure téléchargeable sur le site du CST, *NdT*) pour chacune de ces cinq catégories.

² *Trope* : originellement ce mot désigne une figure de rhétorique par laquelle un mot ou une expression sont détournés de leur sens propre (exemple : «Mon amoureux est un ange»). Aujourd'hui il est utilisé de façon tellement extensive qu'il en vient à devenir synonyme de cliché, comme lorsqu'un journaliste américain dénonce ce qu'il appelle un «trope» antisémite de Trump (celui-ci a en effet déclaré : «*Tout Juif qui vote démocrate fait preuve d'une grande déloyauté*») alors qu'il s'agit simplement d'un stéréotype antisémite (*NdT*).

1. LE VIRUS N'EXISTE PAS - C'EST UNE CONSPIRATION JUIVE

Chaque fois qu'une nouvelle crise apparaît, qu'il s'agisse d'un attentat terroriste, d'un krach économique ou d'une pandémie mondiale, la réaction instinctive des complotistes est de supposer que l'histoire « officielle » est fautive. Tous les posts que nous reproduisons dans ce rapport remettent en question l'idée que la COVID-19 est réelle et supposent que les récits faisant état d'un virus mortel font partie d'un complot juif visant à tromper l'opinion publique.

2. LE VIRUS EST RÉEL - MAIS C'EST ENCORE UNE CONSPIRATION JUIVE

Les conspirationnistes peuvent également accepter que la COVID-19 existe, mais à condition de supposer que cette pandémie a été créée et diffusée délibérément à des fins malveillantes. Ce thème se présente sous plusieurs variantes :

- il existerait un « programme sioniste » visant à dépeupler le monde en tuant un grand nombre de personnes ;
- le Coronavirus ferait partie d'un complot impliquant une collaboration entre les États-Unis, Israël et la Chine ;
- Israël ou les Juifs auraient développé le coronavirus et en rendraient la Chine responsable pour tenter de déclencher la troisième guerre mondiale ;
- des hommes d'affaires juifs et non juifs éminents tels que George Soros (personnage détesté par les conspirationnistes) auraient un intérêt financier dans la propagation du virus et la mise au point d'un vaccin ; – ou une combinaison de ces théories.

Quel que soit l'angle choisi, l'objectif final de ces théories du complot reste le même : blâmer les Juifs sous une forme ou une autre.

Ces deux images (cf. la brochure téléchargeable « The Coronavirus and the plague of antisemitism » sur le site <https://cst.org.uk/publications/cst-publications>, NdT) utilisent des motifs antisémites ou une imagerie associée aux Juifs, à côté ou au-dessus des images du virus, pour suggérer qu'il serait en quelque sorte « juif » ou que les Juifs seraient à l'origine de la menace qu'il représente.

3) LES JUIFS SONT LES PRINCIPAUX VECTEURS DU VIRUS – « LA GRIPPE JUIVE ».

Pendant des siècles, les propagandistes antisémites ont dépeint les Juifs comme sales, impurs et associés à la maladie. Des reportages parus dans les médias sur la prévalence relativement élevée du coronavirus dans certaines communautés juives, et les premiers rapports selon lesquels les Juifs britanniques auraient constitué un pourcentage disproportionné des personnes décédées à cause de la COVID-19, ont encouragé les antisémites à supposer que les Juifs seraient les principaux vecteurs du virus, soit délibérément – pour essayer de tuer des Blancs – soit par inadvertance. Après avoir initialement surnommé le coronavirus « Wu Flu » (Wuhan étant l'origine géographique du virus), certains des internautes qui sèment la haine en ligne l'ont maintenant surnommé « Jew Flu », ce qui implique soit que les Juifs sont derrière le virus, soit qu'il est plus étroitement associé aux victimes et aux porteurs juifs du virus.

4) FETONS LA MORT DES JUIFS

Parmi les antisémites purs et durs et les milieux d'extrême droite, la nouvelle selon laquelle les Juifs meurent de la COVID-19 en nombre disproportionné a suscité une célébration écœurante.

5) CONTAMINONS LES JUIFS - LE «HOLOCOUGH³»

La dernière étape de ce voyage au royaume de la haine consiste à essayer d'utiliser le coronavirus pour tuer des Juifs. C'est la conclusion logique de cet antisémitisme. Ainsi des militants d'extrême droite racontent en ligne qu'ils ont été infectés, délibérément ou accidentellement, par le Coronavirus et qu'ils se sont rendus ensuite dans des synagogues et autres bâtiments juifs pour essayer d'infecter le plus grand nombre possible de Juifs. Ces internautes ont même trouvé une nouvelle appellation ignoble à ces tentatives : le «*Holocough*».

Ces messages peuvent (ou non) être analysés comme des blagues conçues par des cerveaux malades, mais ils sont postés sur des sites extrémistes comme Gab et 4chan, où communiquent de véritables terroristes d'extrême droite et leurs partisans. Des terroristes comme Brenton Tarrant, qui a récemment plaidé coupable après avoir abattu 51 personnes dans deux mosquées de Christchurch ; Robert Bowers, qui a assassiné 11 fidèles de la synagogue Tree of Life à Pittsburgh ; et Stephan Balliett, qui a tué deux personnes après avoir tenté d'attaquer la synagogue de Halle, en Allemagne, le jour du Yom Kippour, ces individus ont tous utilisé ces médias sociaux périphériques pour afficher leurs intentions et diffuser en direct des vidéos de leurs attentats. Ces sites sont maintenant remplis de messages et de mêmes célébrant leurs meurtres.

Certaines personnes rejettent instinctivement ces amalgames entre le virus et les Juifs comme tellement ridicules qu'ils n'auraient aucun intérêt. En fait, tout le contexte et le contenu de ce rapport du CST montrent que c'est tout le contraire. Les amalgames créés de toutes pièces entre les Juifs, des virus, des fléaux, des rats et des bactéries sont un phénomène historique profondément enraciné qui se répète aujourd'hui dans la propagande néo-nazie, y compris dans les cercles en ligne qui encouragent et célèbrent les meurtriers terroristes. Comme pour tant d'autres thèmes antisémites, tels que les Juifs tueurs d'enfants, ou les sionistes qui contrôlèrent l'Amérique, ces accusations sont absurdes, mais elles ont des conséquences létales, comme cela a toujours été le cas dans l'histoire.

Community Security Trust, 2020

³ Jeu de mots ignoble entre *Holocaust* et *Holocough*, *cough* signifiant la toux qui pourrait donc servir à contaminer délibérément des Juifs (*NdT*).